

# Formidable Tunisie

*MM. Tekari et Isnard - L'occasion  
de faire plus ample connaissance  
A good way to get better acquainted*



**La Tunisie est un pays  
extraordinaire, son  
peuple est admirable  
et ses huissiers de justice  
des confrères exceptionnels !**

Tels sont en substance les propos élogieux tenus par les congressistes présents à Tunis du 6 au 10 mai dernier.

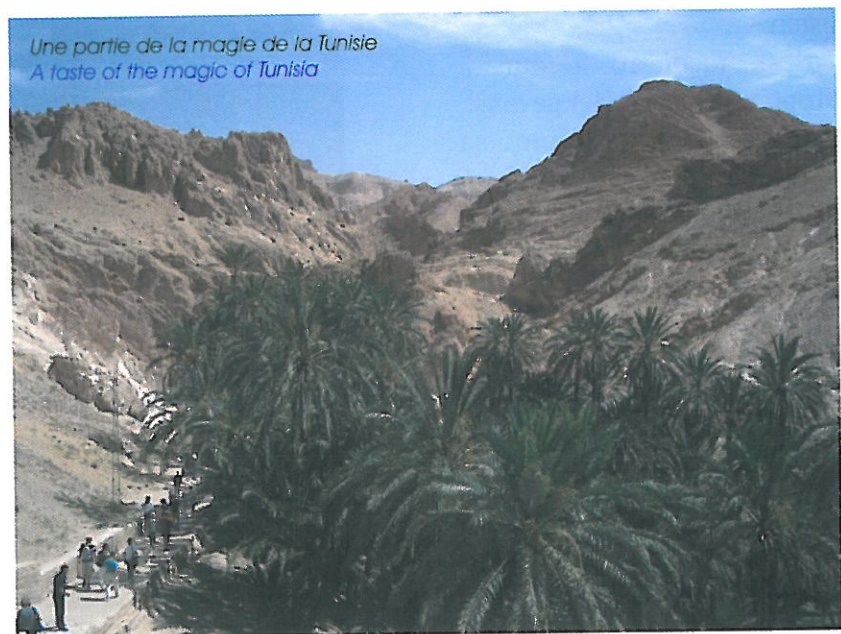
Pour les membres du comité d'organisation de l'UIHJ de ce 18<sup>e</sup> congrès, pareils compliments ne semblaient vraiment pas usurpés.

En effet, tout au long des deux années de préparation qui ont précédé l'ouverture des travaux, chacun avait pu apprécier la compétence, le haut degré d'implication et la volonté de réussite manifestés par nos amis tunisiens. Il faut croire que cette ardeur fut particulièrement communicative puisque, mêmes les plus hautes autorités de l'Etat, y compris le Président de la République, qui honorait de son éminente personnalité ce congrès en y apportant son soutien actif par son haut patronage, se trouvèrent associés à cette manifestation.

L'organisation à tous égards remarquable, assurait pour le congressiste une prise en charge dès l'arrivée dans l'aéroport.

Visas, transport... tout était réglé sur place jusqu'au point d'hébergement, généralement proche du lieu des travaux. La qualité des sites balnéaires tunisiens est trop connue pour en vanter les mérites... qui ont un effet, hélas pervers sur la densité des congressistes aux séances académiques, (trop) souvent désertées au profit des ébats aquatiques !

Les soirées proposées aux participants, notamment celle de clôture, resteront longtemps gravées dans les mémoires. Il faut dire que les impondérables qui s'étaient jusqu'alors ligüés contre l'organisation (avec les incertitudes liées à la situation internationale) s'étaient soudainement dissipés - y compris les conditions météorologiques devenues



*Une partie de la magie de la Tunisie  
A taste of the magic of Tunisia*

opportunément favorables.

Le cadre magique du site -avec ses tentes grandes ouvertes dressées en arc de cercle autour de groupes folkloriques de superbe qualité- mêlé aux saveurs discrètement odorantes d'une cuisine aiguisant les gourmandises, donnaient à cette soirée, sublimement orientale, un caractère quelque peu surréaliste, comme nos amis tunisiens savent si bien le cultiver lorsqu'il s'agit de sublimer les élans de convivialité et de cimenter les forces de la fraternité.

Le lendemain, quelques dizaines de courageux étaient malgré tout, là au bas des autocars prêts à couvrir les 1200 km aller-retour que le post-congrès offrait (en 36 heures) pour visiter les oasis du désert. Mais au final, nul n'aurait songé, après les fatigues d'un voyage aussi harassant, à se plaindre, car vraiment le déplacement valait l'effort. Et malgré les avatars provoqués par la mécanique récalcitrante d'un autobus, ce post congrès fut une excellente propagande pour le tourisme tunisien.

Il n'est jusqu'au retour à l'aéroport ou le chauffeur de taxi vous assurait de toute sa gratitude pour votre visite en Tunisie, pour vous convaincre que vraiment la Tunisie, c'est quelque chose à part !

Merci à vous tous confrères tunisiens et à vous président Skander pour avoir su de façon aussi magistrale administrer la preuve qu'au travers de la Tunisie c'est tout le continent africain qui marque son empreinte et affiche ses prétentions au sein de l'Union.



*Un confrère tunisien nous montre ses talents d'animateurs  
A Tunisian bailiff shows off his abilities as a master of ceremony*



*Quelques confrères se détendent entre deux sessions du Congrès  
Some participants take a rest between two sessions of the Conference*



*Quelques unes des reines de la soirée  
Some of the beauties of the Conference*



# Wonderful Tunisia !

*M. et Mme Isnard  
Un couple manifestement  
heureux  
No doubt, a happy couple*



*Tunisia is an extraordinary country, its population is admirable and its bailiffs are outstanding colleagues!*

This is the summary of the words of praise expressed by the participants in the Tunis conference held between 6 - 10 May 2003.

For the members of the organization committee of the UIHJ of this 18th congress, such compliments did not seem to be forced.

In fact, during the two years of preparation which preceded the opening of the works, everyone appreciated the competence, the high degree of involvement and the willingness to succeed shown by our Tunisian friends. This ardour was particularly felt because, even the highest Government authorities, including the President of the Republic, who honoured this congress with his eminent presence by providing his active support through his high patronage, participated in this event.

This remarkable organisation ensured that the participants in the conference were looked after as soon as they arrived at the

airport. Visas, transport, everything was organised there, even with regard to accommodation, in general near the workplace. The quality of Tunisian seaside resorts is so well-known that it is not necessary to boast of them here... which had the reverse effect, unfortunately, with regard to the number of participants in the academic

sessions which were (too) often deserted for water sports!

The evening galas organized for the participants, and in particular the closing gala, will remain in our memories for a long time. Especially as the uncertainties which hitherto had conspired against this event (linked to the international climate) suddenly cleared up - including the weather conditions



*M. Fougani, président de l'Association nationale des huissiers de justice du Maroc, et son épouse  
Mr Fougani, president of the National association of Bailiffs of Morocco, and his wife*

which suddenly took a turn for the better.

The magical setting of the site - with its huge open tents set up in a circle around the high quality local groups - mingled with discrete perfumes of a cuisine which whetted the appetite, gave this sublimely oriental evening a rather surrealist atmosphere which our Tunisian friends know how to cultivate when it is a case of sublimating the spirit of conviviality and cementing the forces of fraternity.

The next day, a few dozen courageous people were there waiting at the coaches ready to travel the 1,200 kilometres' round trip which the post-congress offered (in 36 hours) in order to visit the oasis of the desert. Finally, however, even after the fatigue of such a harassing journey, no-one thought of complaining because, in truth, the trip was well worth the effort. And despite the misadventures provoked by the stubborn workings of the coach, this post-congress was an example of excellent propaganda for Tunisian tourism.

And after your return trip to the airport when the taxi driver thanked you for having visited Tunisia, you were convinced that Tunisia was definitely unique! Thank you all - Tunisian colleagues and President Skander - for having proved in such a masterly way that it is through Tunisia that the entire continent of Africa makes its mark and publicises its expectations within the Union.



*M. Bernasconi with elegant women*  
*M. Bernasconi en élégante compagnie*



*No party without music!*  
*Pas de fête sans musique*

# Interviews

**A l'occasion des travaux du congrès de Tunis, UIHJ Magazine a rencontré ses principaux intervenants et de nombreux participants**

## Interview des organisations internationales

### La Commission européenne

La Commission européenne, qui siège à Bruxelles, est d'abord le moteur de la politique communautaire. Elle est à l'origine de toute action de la Communauté. Elle présente au Conseil des propositions et des projets de réglementation communautaire. Elle est également la gardienne des traités et représente les intérêts de la Communauté. La Commission se compose de 20 membres dont un président et deux vice-présidents et de 16 000 collaborateurs, dont 1/5 attachés aux services de traduction et d'interprétation !

M. **Mario Tenreiro**, chef d'unité JAI à la Commission européenne, la définit comme un organe supranational, comme l'OHADA sur le continent africain. " La construction d'un espace de justice mondial qui est le thème de ce congrès est pour moi un rêve, a-t-il déclaré, car un tel espace doit être fondé sur des appareils judiciaires indépendants où l'accès à la justice est possible pour tous, où les juges appliquent des lois qui ont une connexion logique avec les faits qu'elles règlent, où il existe une coopération entre les organisations judiciaires, où les jugements circulent facilement et où ils sont effectivement exécutés. Dans cette optique, la communauté européenne met actuellement tout en oeuvre pour la construction de l'espace de justice européen ".

### La Conférence de La Haye de droit international privé

Avec bientôt 60 Etats membres de tous les continents, la Conférence de La Haye de droit international privé est une organisation intergouvernementale mondiale. Creuset de traditions juridiques diverses, elle donne naissance à des instruments juridiques multilatéraux



Jacques Isnard, président de l'UIHJ  
President of UIHJ

qui répondent à des besoins mondiaux et en assure le suivi. Le nombre d'Etats adhérents aux Conventions de La Haye va croissant. Ainsi, plus de 110 pays dans le monde sont aujourd'hui associés aux travaux de la Conférence. UIHJ Magazine a interviewé son premier secrétaire, M. **Christophe Bernasconi**.

### Pouvez-vous nous indiquer la nature des relations entretenues entre l'Union internationale et la Conférence de La Haye ?

Christophe Bernasconi : Nos relations ont débuté dans les années 1960, à l'initiative de l'UIHJ qui est venue demander à La Haye l'élaboration d'une convention sur la signification. Depuis lors, nous entretenons des relations de coopération et d'échanges appuyées par des contacts réguliers. L'UIHJ est d'ailleurs observateur à la Conférence de la Haye. Nous nous réjouissons à l'idée de recevoir une de ses délégations à l'occasion de l'organisation de la commission spéciale sur le fonctionnement pratique de la Convention La Haye à l'automne prochain.

### Quel est pour vous l'apport de ce congrès à Tunis ?

Christophe Bernasconi : Les congrès sont pour nous l'occasion de recueillir l'opinion des gens de terrain sur l'application de la Convention. Nous avons peu de relations avec le continent africain. L'UIHJ qui a une grande ouverture et une connaissance approfondie de ce continent nous permet de nous rapprocher de lui



Christophe Bernasconi, secrétaire de la Conférence de La Haye de droit international privé  
Secretary of the Hague Conference on private International law



Nous sommes sensibles à l'étude de relation de coopération entre tous les continents.

### L'OHADA

Signé à Port-Louis (Ile Maurice), le 17 octobre 1993, le traité relatif à l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (O.H.A.D.A.) a pour objectif de favoriser, au plan économique, le développement et l'intégration régionale ainsi que la sécurité juridique et judiciaire et en particulier de doter les Etats parties d'un même droit des affaires, simple, moderne et adapté à la situation de leurs économies, de promouvoir l'arbitrage comme instrument de règlement des différends contractuels, et de concourir à la formation et assurer la spécialisation des magistrats et des auxiliaires de justice. Le traité institue des Actes uniformes sur le droit national et leur applicabilité directe. 16 Etats sont aujourd'hui membres de l'OHADA : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Guinée Bissau, Guinée Equatoriale, Mali, Niger, Sénégal, Tchad, et Togo.

Interrogé, M. **Kwawo Lucien Johnson**, secrétaire permanent de l'OHADA, a indiqué que l'OHADA se porte bien aujourd'hui et que ce congrès international est un événement en Afrique. L'UIHJ est une vitrine pour une organisation telle que l'OHADA. Les huissiers de justice contribuent en effet fortement à la résolution des problèmes liés à l'application de l'Acte uniforme portant réforme des procédures civiles d'exécution.

### UNIDROIT

Unidroit est l'Institut international pour l'unification du droit dans le monde. Il a été créé voici 75 ans et comprend actuellement 59 pays. Unidroit fonctionne avec les contributions annuelles des Etats avec une contribution spéciale italienne, le siège étant à Rome. Unidroit travaille à l'élaboration de nombreuses conventions. Mme le professeur **Dominique Ferrand**, de la faculté de droit de Lyon (France), expert auprès d'Unidroit, a répondu à nos questions.

**Quelles sont les relations d'Unidroit et de l'Union internationale ?**



*Dominique Ferrand, member d'Unidroit, professeur de droit à la Faculté de Lyon  
Member of Unidroit, Law professor at the University of Lyon*



*Lucien Kwawo Johnson, secrétaire permanent de l'OHADA,  
permanent secretary of OHADA*

Dominique Ferrand : Il n'existe pas de relation directe entre les deux organisations. Je suis ici en qualité de professeur de droit et d'expert pour le projet d'harmonisation des procédures civiles sous l'égide d'Unidroit et de l'American Law Institute (ALI).

**Que peut vous apporter ce congrès en Tunisie ?**

Dominique Ferrand : Ce type de manifestation permet de faire connaître le projet à des professionnels du droit du monde entier, de montrer le rôle d'institutions intergouvernementales comme Unidroit dans l'unification du droit privé. Les pays des cinq continents y sont représentés, le président est par ailleurs un Africain du sud.

### Interviews des participants du congrès

**Me Jacques Isnard, président de l'UIHJ**

**M. le président, entre Athènes et New York, entre l'Europe et l'Amérique, comment se porte l'UIHJ aujourd'hui à Tunis, en Afrique ?**

Les derniers événements ont rendu difficile de prévoir l'avenir. La vérité d'un jour n'est pas celle de demain. Tunis est une étape de ce qui a été engagé à Athènes La participation active de l'Union internationale dans la mise en œuvre d'un espace de justice le plus large a conduit à des progrès immenses. Tunis est un objectif qui doit permettre que New York soit un aboutissement d'une partie de nos espoirs. Toute cette évolution se fait dans la défense des intérêts des huissiers de justice.

**Comment envisagez-vous l'avenir de l'UIHJ après le congrès de Tunis ?**

Forcément limité en terme d'élargissement, les investigations ont des limites. Mais plus présente auprès des organismes internationaux qui pèsent sur les événements dans le monde et dont il faut être très proche et à l'affût pour faire prévaloir les intérêts des huissiers de justice. C'est dans cet esprit que se bâtit l'avenir de l'Union.

**Justement puisque vous parlez de l'avenir, comment voyez-vous celui des Huissiers de Justice dans le monde ?**

Indiscutablement promis à tous les avènements imaginables



puisqu'incorables. La difficulté est de déterminer la nature de ses attributions.

**M. Béchir Tekari, ministre de la justice de Tunisie**

**M. le ministre, que représente pour votre pays un congrès international comme celui de l'Union internationale des huissiers de justice ?**

Béchir Tekari : Le fait que ce congrès ait lieu en Tunisie constitue un événement fort important. Comme pays ouvert, nous avons toujours tenu à connaître les expériences des autres. Organiser un congrès et avoir autant de personnalités et de responsables du monde judiciaire constitue une opportunité qui ne manquera pas d'avoir des effets positifs.

**Quelle vont être les répercussions d'un tel événement ?**

Béchir Tekari : Concernant la Tunisie, les débats, les discussions et le thème du congrès permettent une ouverture aux huissiers de justice et aux experts du ministère de la justice. Ils permettent également de saisir les orientations dans les systèmes comparés en matière d'exécution des décisions de justice et de l'organisation de la profession des huissiers de justice. Concernant la participation des Tunisiens, c'est l'occasion de faire connaître notre système au reste du monde judiciaire. L'une des étapes importantes de la réforme qui a été mise en place a été d'exiger la maîtrise en droit et d'instituer une formation assurée par l'Institut supérieur de la magistrature, suivie d'un stage pratique dans un office d'huissier de justice.

**Me Mourad Skander, président de l'Ordre national des huissiers de justice de Tunisie**

**M. le président, êtes-vous satisfait de la venue de l'UIHJ à Tunis, pour son 18e congrès international ?**

Evidemment, je ne peux être que satisfait. D'ailleurs, je pense que tout le monde a pu constater cela à travers les efforts fournis pour accueillir les congressistes dans les meilleures conditions. Permettez-moi de rappeler que la Tunisie est parmi les premiers pays arabes et africains qui ont senti le besoin d'être membres à



*Yacine Sene, vice-présidente de l'UIHJ, présidente du Congrès de Tunis*

*Vice-president of UIHJ, president of the Tunis Conference*

l'UIHJ. La Tunisie a déjà accueilli les assises du conseil permanent. Nous espérons que les travaux de ce congrès se passeront dans les meilleures conditions et qu'ils aboutissent aux résultats escomptés.

**Quel avenir envisagez-vous pour les huissiers de justice tunisiens ?**

L'approfondissement de leur attachement à la profession. Forger un avenir meilleur sur deux axes essentiels : qualité scientifique élevée, formation continue, moralité irréprochable. Nous nous employons pour figurer dans les premières loges dans le club des puristes.

**Yacine Sene, présidente du congrès**

**Comment avez-vous vécu votre rôle de présidente du congrès ?**

Au début, ce rôle de présidente m'était inconnu. Il a fallu qu'il me soit défini par le président Isnard pour me permettre de me situer vis-à-vis du rapporteur général, des intervenants, des organisateurs et enfin de la tenue proprement dite des rencontres programmées. Ce titre,

d'après ce que j'ai compris, est tout d'abord honorifique et le choix a été fait par rapport à une capacité de concilier tous les participants qui sont issus d'horizons et de cultures différents. Et d'anticiper sur les problèmes qui peuvent se poser. En un mot, c'est un rôle de superviseur et de coordinateur.

**Comment s'est déroulée la préparation de cet événement ?**

Il y a eu plusieurs rencontres entre le président Isnard, le rapporteur général et les membres de la commission scientifique. Une fois les thèmes compris par chacun des participants, la réaction générale était positive et chacun a pu donner sa vision du sujet. Dès lors, le rapporteur général a défini le rôle de chacun. Ils ont travaillé en étroite collaboration, et je me félicite pour la qualité des travaux qui ont été réalisés en toute indépendance. Chacun avait à cœur de remplir sa mission dans les délais impartis.

**Quel est votre sentiment sur le déroulement du congrès ?**



*Mourad Skander, président de l'Ordre des huissiers de justice de Tunisie*

*President of the Tunisian association of bailiffs*



Tous les participants ont pu relever la qualité de l'organisation matérielle, ce qui n'est jamais chose aisée. Les confrères tunisiens se sont fortement mobilisés pour gérer l'accueil et l'intendance de l'événement et nous espérons qu'il en sera de même jusqu'à la fin du congrès.

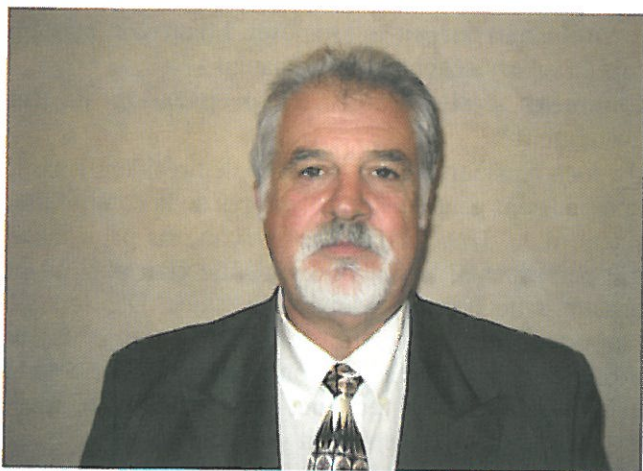
### **Roderick Macpherson, rapporteur général du congrès**

J'ai été très sensible à l'offre du président Isnard d'être rapporteur du congrès de Tunis. Nous avons eu le temps de créer l'équipe et s'était un très grand plaisir de travailler avec Nikola Hesslen, Jos Uitdehaag et Tatiana Krivic, remplacée par la suite par Johan Fourie. Nous avons de grandes ambitions avec des débats interactifs. Nous avons alors demandé au président Isnard de nous donner une direction. Il a alors écrit sur une serviette en papier un mot magique :

**UTOPIE, et nous a demandé : connaissez-vous ce mot ?** Le thème du congrès était lancé et nous avons pu alors trouver toutes les orientations. Nous voulions prévoir des interventions courtes et variées. C'est la raison pour laquelle nous avons fait appel à des participants du monde entier. Nous profitons des conseils permanents et des diverses réunions de l'Union internationale pour nous retrouver un jour avant afin de travailler sur le congrès et c'est un excellent souvenir que je conserverai de nos travaux.

### **Nikola Hesslen, Jos Uitdehaag et Johann Fourie, membres du congrès**

Jos Uitdehaag, Gerechtsdeurwaarder (Pays-Bas) : C'était un grand plaisir et un grand honneur d'avoir été choisi par le président Isnard pour faire partie de l'équipe du congrès. Nous avons essayé, pour la présentation orale, de faire des présentations aussi courtes que possible. Les travaux écrits permettront également d'élargir et d'approfondir les débats oraux. Malheureusement, à l'oral, il y a eu peu de temps pour les questions des congressistes tant les interventions.



*Johann Fourie, membre de l'équipe du Congrès de Tunis  
Member of the Tunis conference*



*Jos Uitdehaag, rapporteur général adjoint du congrès de Tunis  
vice-general reporter of the Tunis conference*

étaient denses et riches. Quant aux souvenirs marquants, c'était plutôt pour moi une impression générale laissée par trois années de travail ponctuées par les réunions entre nous à Rome, à Paris ou ailleurs. Concernant le congrès, je suis personnellement très satisfait par la délégation hollandaise qui comprend 20 personnes. Il y a dix ans, les personnes qui s'investissaient en Hollande pour l'Union internationale étaient un peu considérées comme des vacanciers professionnels. Aujourd'hui chacun a pris conscience dans la profession de l'importance vitale d'aller voir ce qui se passe à l'étranger et de se tenir étroitement informés.

### **Johann Fourie, huissier de justice (Afrique du Sud) :**

J'ai apprécié fortement de participer au Congrès de Tunis. C'était très rafraîchissant. Malgré les distances, nous avons pu travailler régulièrement, grâce aux Mails. Les idées gouvernant le congrès correspondent à mes idéaux personnels : l'harmonisation et la promotion de ce concept. Cela est particulièrement important pour l'Afrique. Je suis très sensibilisé par le système SADC. Nous devons être des catalyseurs d'informations pour les législateurs et en même leur suggérer des solutions. Le droit doit être appliqué. S'il n'est pas finalisé, alors il y a des problèmes. Les huissiers de justice doivent faire partie de la solution et non du problème !

**Nikola Hesslen, présidente de l'Association des huissiers de justice suédois :** J'ai trouvé que la coopération au sein de la commission du congrès a été très fructueuse. Le choix des membres de la commission était très équilibré. Nous venons d'horizons divers, nous étions issus de cultures différentes. Nous avons des modes de penser différents et pour toutes ces raisons l'échange a été enrichissant pour chacun d'entre nous. Je pense que ce congrès a été très bien organisé et que l'accueil a été très chaleureux. La chambre tunisienne a fait un travail énorme pour que tout se passe très bien. On a eu plus de



temps pour pénétrer dans les thèmes, hier a été la meilleure journée.

### Interviews des congressistes

**Me Francis Aribaut, ancien président de l'UIHJ, ancien président de la Chambre nationale des huissiers de justice de France, huissier de justice à Castres (France)**

Depuis l'adhésion de la Tunisie à l'UIHJ, survenue le 15 juillet 1985 lors du congrès de Montréal, à mon initiative car j'étais alors le président de l'UIHJ, nos confrères attendaient impatiemment de pouvoir accueillir l'UIHJ pour un congrès international. C'est désormais chose faite et l'UIHJ ne peut que se féliciter du choix retenu aujourd'hui.

**Me Emmanuel Minoungou, huissier de justice à Ouagadougou (Burkina-Faso) et commissaire aux comptes de l'UIHJ.**

Je suis venu en qualité de commissaire aux comptes de l'UIHJ et de représentant de mon pays. J'attends beaucoup de ce congrès dont le thème est évocateur. Dans nos études nous sommes confrontés aux problèmes de transmission et d'échange des actes d'un continent à un autre. Si nous arrivons à lever ces obstacles, ce sera une excellente chose pour la justice et les justiciables. L'UIHJ réalise est un travail gigantesque. Aucun individu ne peut le faire seul. L'UIHJ, bien que cinquantenaire, a encore beaucoup à faire. Chacun doit y apporter sa pierre financière et intellectuelle pour faire épanouir la justice à travers le monde.

**Me Odette Remanda, huissier de justice à Libreville (Gabon).**

Je suis venue au Congrès pour les échanges. C'est très



*Francis Aribaut, huissier de justice (France), ancien président de l'UIHJ*

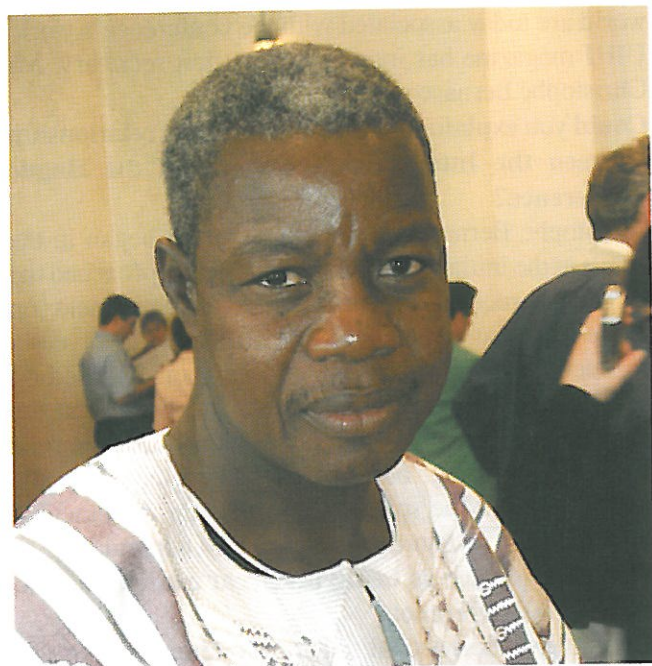
**Bailiff (France), ancien président de l'UIHJ,** important dans la vie d'un huissier d'échanger avec ses confrères des différents pays. Le thème retenu par le congrès donne une ouverture d'esprit. C'est mon premier congrès, mais j'assiste depuis trois ans aux conseils permanents. J'attends de l'UIHJ qu'elle continue à apporter son aide en matière de formation aux petits pays qui en ont besoin.

**Me Bernard Legrand, huissier de Justice à Brest (France)** Pour moi le congrès, c'est une ouverture d'esprit des confrères français vers tout le bassin méditerranéen et l'Europe. C'est une confrontation des idées et un partage de l'avenir de la profession que j'ai choisi par vocation... C'est une grande tâche que d'exécuter les décisions de justice, c'est également une tâche difficile. C'est donc important de venir partager ses idées avec les confrères étrangers et plus particulièrement ceux de l'Europe de l'Est. C'est un honneur d'être reçu, ici, en Tunisie pour cela. Je suis déjà allé aux congrès de Monaco et d'Athènes. On y apprend toujours beaucoup. L'UIHJ est un élément indispensable et nécessaire pour la profession.

**Mes Chafik Ajili et Naoufel Jebir, huissiers de justice (Tunisie).** Nous attendons de ce congrès une unification des procédures d'exécution. Nous espérons une libéralisation totale de notre profession en Tunisie. L'UIHJ peut apporter un autre regard à l'échelle de l'exécution et du droit des procédures dans le monde. C'est notre premier congrès international.

**Me Elin Palts, présidente de la Chambre estonienne des huissiers de justice (Estonie)**

Nous allons bientôt devenir des membres de l'Union européenne. Nous allons avoir un nouveau Code de procédure civile en Estonie. Nous sommes très intéressés de savoir ce qui se passe dans les autres pays européens et mondiaux. L'UIHJ nous facilite grandement la tâche. Nous sommes attentifs aux conseils que l'Union pourrait nous prodiguer. Les contacts pris au cours du congrès nous seront précieux pour notre organisation. L'UIHJ est un moteur de l'harmonisation de la profession d'huissier de justice



*Emmanuel Minoungou, membre de l'UIHJ, huissier de justice à Ouagadougou (Burkina Faso)  
Member of UIHJ, bailiff in Ouagadugu (Burkina Faso)*



## Interviews

*To mark the work carried out by the Tunis Conference, UIHJ magazine met up with speakers, organisers, participants and visitors of the Conference*

### Speakers from the main international organisations

#### The European Commission

The European Commission, which has its headquarters in Brussels, is first and foremost the "engine room" driving community policy. It is the source of all action carried out by the Community. It presents its propositions and draft European legislation to the council. It is also responsible for defending the treaties and represents the interests of the community. The commission comprises 20 members including a president and two vice-presidents, and 16,000 staff, one fifth of which are employed by the translation and interpreting departments!

Mr Mario Tenreiro, head of the JAI unit of the European Commission, defines it as a supranational body just like the OHADA in Africa. "The construction of a global "justice zone" which is the theme of this conference is something of a dream for me" he explained, "as such a zone must be based on independent legal structures where access to justice is possible for all, where the judges apply laws which have a logical connection with the facts that they decide upon, where co-operation exists between legal organisations and in which judgements circulate freely and are effectively enforced." With this in mind, the European Community is currently doing everything to ensure the construction of the European legal area.



*Mario Tenreiro, chef d'Unité à la Commission européenne  
Head Unit at the European commission*



*Bechir Tekari, ministre de la Justice et des Droits de l'homme  
Minister of Justice and of Human rights*

#### The Hague Conference on international private law

Soon to have 60 members from all round the world, the Hague Conference on international private law is a global inter-governmental organisation. A melting pot of various legal traditions, it creates multilateral legal instruments which meet global needs and subsequently monitors these. The number of member states adhering to the Hague agreements will increase still further. Consequently, more than 110 countries around the world are today associated with the conference's work. UIHJ magazine has interviewed its first secretary, Mr Christophe Bernasconi.

#### Could you explain to us the nature of the relationship between the International Union and the Hague Conference?

Christophe Bernasconi: Our relationship began in the 1960s at the initiative of the UIHJ which approached the Hague to request the drafting of an agreement on process serving. Since then, we have been involved in co-operation and dialogue with one another based on regular contact. The UIHJ is also an observer at the Hague Conference. We are very enthusiastic about the idea of receiving one of its delegations for the organisation of the special committee on the practical operation of the Hague Conference next autumn.

#### What do you see as being the great contribution of this Tunis Conference?

Christophe Bernasconi: The conferences are an opportunity for us to hear the opinions of those working in the field concerning application of the convention.



We have very few dealings with the African continent. The UIHJ is a very open organisation and in-depth knowledge of this continent enables us to work closely with it. We are striving to build cooperative relationships between all continents around the world.

## The OHADA

Signed in Port-Louis (Mauritius) on 17th October 1993, the treaty covering the harmonisation of business law in Africa (OHADA) is intended to promote regional development and integration on an economic level, in addition to legal and judicial security, in particular by ensuring that the member states share the same basic and modern business law, well adapted to the situation prevailing in their economies, to promote arbitration as a means of resolving contractual disputes, to support training and to ensure the specialisation of magistrates and judicial officers. The treaty establishes uniform acts concerning national law and their direct applicability. Sixteen states are today members of the OHADA including: Benin, Burkina Faso, Cameroon, Central African Republic, the Comoros, the Congo, the Ivory Coast, Gabon, Guinea, Guinea-Bissau, Equatorial Guinea, Mali, Niger, Senegal, Chad and Togo.

In an interview, Mr Kwawo Lucien Johnson, the permanent secretary of the OHADA explained that the OHADA is today doing well and that this international conference is a major event in Africa. The UIHJ is a showcase for organisations such as the OHADA. Indeed, bailiffs contribute significantly to solving problems related to the application of the uniform act concerning the reform of civil enforcement procedures.



*Roderick Macpherson, rapporteur du Congrès de Tunis  
General reporter of the Tunis conference*

## UNIDROIT

Unidroit is the international institute for the unification of law around the world. It was created 75 years ago and currently includes 59 countries. Unidroit operates with annual contributions from the states and with a special contribution from Italy, the headquarters being based in Rome. Unidroit works on the drafting of various conventions. We put various questions to Professor Dominique Ferrand from the Faculty of Law of Lyons (France), an expert working with Unidroit.

### What is the relationship between Unidroit and the International Union?

Dominique Ferrand: There is no direct relationship between the two organisations. I am here in my capacity as a professor in law and as an expert for the project involving the harmonisation of civil procedures under the auspices of Unidroit and of the American law Institute (A.L.I.).

### What can you contribute to this conference in Tunisia?

Dominique Ferrand: This type of event makes it possible to get the project better known by legal professionals from the world over, and to demonstrate the role of inter-governmental institutions such as Unidroit in the unification of private law. Countries from all around the world are represented here, and additionally the president is a South African.

### Interviews with participants at the conference

#### Mr Jacques Isnard, President of the UIHJ

**Mr Isnard, between Athens and New York or between Europe and America, how is the UIHJ faring today in Tunis, in Africa?**

The recent events have made it difficult to forecast too far ahead. What is true one day may not be so tomorrow. Tunis represents a stage of the process to which we committed ourselves in Athens. The active



*Nicola Hessel, membre de l'équipe du Congrès  
Member of the Conference team*

participation of the International Union in the establishment of the widest possible area of justice has led to immense progress. Tunis is an objective which should ensure that New York sees at least some of our hopes coming to fruition. All of these changes are being achieved while at the same time defending the interests of bailiffs.

### **How do you see the future for the UIHJ after the Tunis Conference?**

Naturally limited in terms of enlargement, investigations have limits. More present however in dealings with international organisations which influence events around the world and to whom it is necessary to stay very close in order to ensure that the interests of bailiffs prevail. It is in this spirit that the future of the union is being built today.

### **Since you mentioned the future, how do you see the future for bailiffs around the world?**

Bailiffs are here to stay, but the future could hold anything. The difficulty is identifying the nature of their powers.

### **Mr Béchir Tekari, Minister of Justice for Tunisia Minister, I would like to ask what an international conference like this one for the International Union of Judicial Officers represents for your country?**

Béchir Tekari: The fact that this conference is being held in Tunisia is a major event. As an open country, we have always been keen to share the experiences of others. Organising a conference and having so many celebrities and managers from the legal profession here is an opportunity for us which will certainly bring positive effects.

### **What do you see as being the repercussions from such an event?**

Béchir Tekari: Where Tunisia is concerned, the debates, the discussions and the theme of the



*Odette Remanda, huissier de justice  
à Libreville (Gabon)  
Bailliff in Libreville (Gabon)*

conference promote openness among the bailiffs and the experts from the Ministry of Justice. They also make it possible to identify the main features in comparable systems with regard to the enforcement of legal decisions and the organisation of the profession of bailiff. Where the participation of the Tunisians is concerned, this is an opportunity to get our system well known by the rest of the legal world. One of the major stages of the reform that has been introduced has been to require a law degree and to introduce training provided by the Advanced Institute for the Judiciary, followed by an in-house training placement in a bailiff's office.

### **Mr Mourad Skander, President of the National Order of Bailiffs of Tunisia.**

### **Mr Skander, are you satisfied with the choice of Tunis made by the UIHJ for its 18th international conference?**

Naturally! I could not be anything but satisfied. Additionally, I think that everyone has been able to appreciate this through the efforts made to welcome the conference visitors under the very best conditions. I might remind you that Tunisia was among the first Arab and African states to seek membership of the UIHJ. Tunisia has already welcomed assizes of the permanent council. We hope that the work carried out at this conference will go ahead under the very best conditions and that this will produce the desired results.

### **How do you see the future for Tunisian bailiffs?**

I see an even greater commitment by them to their profession, creating a better future based on two key themes: a high level of scientific quality, ongoing training and impeccable ethics. We are giving our very best to ensure that we are among the front-runners in the "purists club".

### **Yacine Sene, Conference President**

### **What has your experience been as president of this conference?**



*Chafik Ajili et Naoufel Jebir, huissiers de justice (Tunisie)  
Bailliffs (Tunisia)*



Initially, I didn't know a great deal about the role of president. I had to have this explained to me by President Isnard to help me find my bearings with regard to the general reporter, the speakers, the organisers and finally the organisation in the true sense of the word of the scheduled meetings. From what I can see, this title of president is first and foremost an honorary one, and the choice has been made based on the capacity to reconcile all the participants who have come from many different lands and cultures. And also to anticipate any problems which may arise. In short, this is a supervision and co-ordination role.

**How were the preparations for this event organised?**

There were several meetings with President Isnard, the general reporter and the members of the scientific committee. As soon as the themes had been fully understood by each of the participants, the general reaction was positive and everyone had an opportunity to give their view of the subject. Following this, the general reporter defined the role of each person involved. They worked closely together and I was very proud of the quality of the work which was carried out fully independently. Everyone took great care to fulfil his or her mission by the required deadlines.

What are your feelings on the way the conference has gone?

All the participants were able to appreciate the quality of the material organisation, which is never simple. The Tunisian bailiffs have been heavily involved in organising the reception and management for the events and we hope that this commitment will continue up until the end of the conference.

**Roderick Macpherson, general reporter for the Conference** I was very touched that President Isnard invited me to be the general reporter for the Tunis Conference. We had the time to assemble a team and it was a great pleasure to work with Nikola Hesslen, Jos Uitdehaag, and Tatiana Krivic, who was subsequently

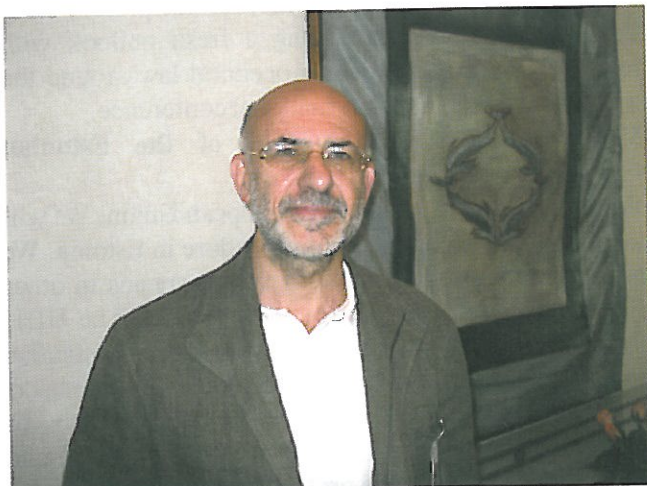


*Elin palts, présidente de l'association des huissiers de justice estoniens  
President of the Estonian association of bailiffs*

replaced by Johan Fourie. We had great ambitions for the interactive debates. We then asked President Isnard to give us a general guideline. He wrote the magic word Utopia on a paper towel and asked as "do you know this word? The theme of the conference was chosen and it was then down to us to find all the various areas for discussion. We wanted to include many short and varied speeches and presentations. It was for this reason that we decided to call on participants from the whole world over. We benefited greatly from the ongoing advice and the various meetings of the International Union to meet up a day before to work on the conference and I have taken away excellent memories of our work together.

**Nikola Hesslen, Jos Uitdehaag and Johann Fourie, conference members**

Jos Uitdehaag, Gerechtsdeurwaarder (the Netherlands): It was a great pleasure and a great honour to have been chosen by President Isnard to be part of the conference team. For the oral presentation part, we sought to keep the presentations as short as possible. The written work also made it possible to expand and develop the verbal debate. Unfortunately, in the case of an oral presentation there was very little time for questions from the floor as the speeches were both dense and comprehensive. If I had to say what my main memories of the event were, for me it was the general impression from three years of work interspersed with meetings that were held in Rome, Paris or elsewhere.



*Bernard Legrand - Huissier de justice à Brest (France)  
Bailiff in Brest (France)*



Where the conference is concerned, I am personally very satisfied by the Dutch delegation which included 20 people. Ten years ago, those who were involved in Holland for the International Union were considered more and less as professional tourists. Today, everyone is aware in the profession of the vital importance of going to see what's happening abroad and keeping oneself informed.

**Johann Fourie, bailiff (South Africa):** I have thoroughly enjoyed participating in the Tunis Conference. It was extremely refreshing. Despite the distances involved, we have been able to work together regularly, thanks to e-mail. The ideas behind the conference correspond to my own personal ideals including the harmonisation and promotion of this concept. This is particularly important for Africa. My awareness grew enormously thanks to the SADC system. We need to be a catalyst of information for legislators and even suggest solutions to them. The law must be applied. If this is patchy then there are problems. Bailiffs must be part of the solution and not of the problem!

**Nikola Hesslen, President of the Association of Swedish Bailiffs:** I found that co-operation within the conference committee was extremely fruitful. The choice of committee members was well balanced. We all came from different countries and cultures. We had different ways of thinking and for all of these reasons the discussions were fulfilling for every one of us. I believe that this conference has been very well organised and that the welcome provided here has been a warm one. The Tunisian chamber has carried out an enormous amount of work to ensure that everything goes well. We have had more time to really get to the "meat" of the themes and yesterday was the best day.

### Interviews with conference visitors

**Maître Francis Aribaut, former president of the UIHJ (France)**

Since Tunisia joined the UIHJ on 15th July 1985 at the Montreal Conference, at my initiative as I was the President of the UIHJ at the time, our colleagues had been looking forward to welcoming the UIHJ in their own country for an international conference. This has now been achieved and the UIHJ can certainly congratulate itself today on this choice.

**Maître Emmanuel Minoungou, bailiff at Ouagadougou (Burkina Faso) and Auditor of Corporate Accounts for the UIHJ.**

I have come along here in my capacity as Auditor of Corporate Accounts of the UIHJ and to represent my country. I'm hoping for a great deal from this conference, of which the theme is very evocative. In our practice we are confronted with the problems of sending and exchanging legal documents for deeds

between one continent and another. If we can succeed in removing these obstacles it will be an excellent thing both for justice and those to whom it applies. The UIHJ is carrying out a huge amount of work. No individual can achieve it all alone. Although already 50 years old, the UIHJ still has a great deal to do. Everyone needs to add their contribution to it on both a financial and intellectual level in order that justice may prevail in all parts of the world.

**Maître Odette Remanda, bailiff in Libreville (Gabon)**

I have come along to this conference for the discussions. It is very important in the job of bailiff to be able to participate in dialogue with colleagues from various countries. The theme chosen by the conference is a useful one to generate greater awareness and interest. This is my first conference but three years ago I attended the permanent committees. I hope that the UIHJ will continue to provide help with training for those small countries that need it.

**Maître Bernard Legrand, bailiff in Brest (France)**

For me, this conference provides an opportunity for my French colleagues to discover the world of the bailiff throughout the entire Mediterranean basin and throughout Europe. This is a chance to share both ideas and the future of the profession that I have chosen as my career. Enforcing legal decisions is a considerable task and also a difficult one. It is therefore important to be able to share ideas with foreign colleagues and more particularly those of Eastern Europe. It is a great honour to be welcomed here in Tunisia to do just that. I have already attended the conferences in Monaco and Athens. We can learn a great deal from them. The UIHJ is a key feature and one which is necessary for our profession.

**Maître Chafik Ajili and Maître Naoufel Jebir, bailiffs (Tunisia)**

What we hope to see from this conference is a harmonisation of enforcement procedures. We also wish to see the total liberalisation of our profession in Tunisia. The UIHJ can bring a fresh outlook with regard to enforcement and procedural law around the world. This is our first international conference.

**Maître Elin Palts, President of the Estonian Chamber of Bailiffs (Estonia)**

We will shortly be joining the European Union. We will then have a new code of civil procedure in Estonia. We are very interested in knowing what happens in other European countries and around the world. The UIHJ makes this task a lot easier for us. We are very attentive to any advice that the Union can give us. The contacts made during the conference will be very valuable for our organisation. The UIHJ is a driving force behind harmonisation within the profession of bailiff.



# Double coup de chapeau

**Que serait le Congrès de Tunis sans la dynamique créée par Luisa Lozano, indispensable secrétaire de l'UIHJ, et l'équipe de la Gazette du congrès ?**

Une mention particulière doit être faite à plusieurs membres de l'UIHJ qui sont restés dans l'ombre pour mieux faire rejaillir la lumière sur le Congrès de Tunis. Tout d'abord, l'indéfectible et indispensable Luisa Lozano, secrétaire de l'UIHJ. Toujours présente et au cœur de l'organisation, elle a largement contribué à ce que ce grand événement international se concrétise et obtienne le succès qu'il a connu. Nous l'avons rencontrée à Tunis, pendant le congrès.

**Depuis quand avez-vous commencé l'organisation du congrès ?**

Luisa Lozano : En février, à plein temps, avec l'envoi de la circulaire et la confection des documents. Me Duperray est venu il y a plus d'un an faire le repérage des hôtels et nous sommes revenus en février pour la confirmation des réservations.

**A quel moment les inscriptions ont-elle démarré ?**

Luisa Lozano : Avec les récents événements politiques les inscriptions se sont pratiquement toutes concentrées sur les quinze derniers jours. Depuis, je ne dors que 4 heures par nuit, je ne mange que des sandwiches, quand j'arrive à manger... Ce qui est finalement très bon pour ma ligne !

**Les congrès se ressemblent-ils ?**

Luisa Lozano : Il n'y a pas deux congrès semblables. Ici j'ai beaucoup apprécié l'accueil, la gentillesse et la disponibilité des Tunisiens qui font tout pour nous aider et nous faciliter les choses.

Ensuite, il ne faut pas oublier ceux qui, pendant que les travaux se déroulaient dans la salle de conférence, couraient dans tous les sens pour obtenir des informations, prendre des photos, recueillir des interviews et réaliser la prouesse de sortir deux numéros de la Gazette du congrès. Les participants ont pu découvrir le magazine en direct à la fin de chaque journée. Par leur travail acharné, ils ont contribué à donner une image très positive et réactive de l'UIHJ lors de la manifestation.

L'équipe était composée d'huissiers de justice français : Mathieu Chardon, Dominique Aribaut- Abadie, Anne Kerisit, Rose-Marie Bruno et Stéphane Gensollen, avec la collaboration de Laurent Puyatier, journaliste et Mohamed Farhat Kamarti, huissier de justice tunisien. Mathieu Chardon, rédacteur en chef de la Gazette du congrès, nous a donné ses impressions.

**Comment s'est déroulée la réalisation du magazine ?**

Mathieu Chardon : Le plus simplement du monde. Nous avions déjà l'habitude de travailler ensemble au sein de



Luisa Lozano, secrétaire de l'UIHJ  
Secretary of UIHJ

l'UIHJ. J'étais arrivé à Tunis avec quelques idées de sujets et de mise en page. Nous nous sommes aussitôt mis au travail en fonction des aspirations de chacun. Tout a été fait de façon véritablement fusionnelle ! Je suis pour ma part resté le plus clair de mon temps derrière mon ordinateur, avec Me Kamarti, à collecter les photos et mettre en forme les articles qui nous parvenaient dans un flot continu et à une vitesse incroyable. Il a même fallu laisser de côté plusieurs articles tant il y avait de matière !

**Quelles sont vos impressions générales de cette expérience ?**

Mathieu Chardon : Je pense que les participants étaient réellement heureux de confronter le soir leurs impressions avec celles recueillies dans la gazette au cours de la journée et les réactions ont été vraiment positives. Cela permettait à chacun de se détendre tout en restant au cœur de l'événement. C'est toujours passionnant et très excitant de constater tout ce qu'une petite équipe déterminée et soudée est capable de réaliser en si peu de temps ! Mais, vous savez, c'est là l'une des composantes du succès de l'UIHJ !



# Hats off to Luisa Lozano and the Conference Gazette!

*What would be the Tunis conference without the dynamics created by Luisa Lozano, the ubiquitous secretary of UIHJ, together with the team of the Conference Gazette?*

On the one hand, we have Luisa Lozano, the ever efficient secretary of UIHJ. Always there at the heart of the organisation, she played a great role in turning this international event into a major success. We met her in Tunis, during the Conference...

**When did you start organising the conference?**

Full-time as from February onwards, with the sending out of the circular and the creation of documents. Mr Duperray came here more than a year ago to identify hotels and we came back in February to confirm the reservations.

**When did enrolment begin?**

With recent political events, most of the enrolments took place during the last 15 days. Since then, I have only been sleeping four hours per night and only eating sandwiches if I manage to eat it all! At least it's good for my waistline!

**Are most of the conferences the same?**

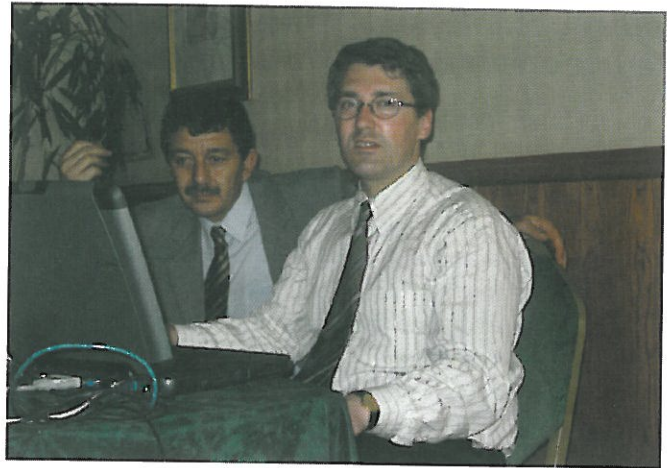
No two conferences are ever the same. Here, I particularly appreciated the hospitality, the kindness and availability of the Tunisians who have done everything possible to help us and to facilitate things.

... and on the other hand, we have those busy bees who, while the Conference was taking place, were rushing around everywhere taking pictures, making interviews and reports to feed the two issues of the Conference Gazette. Conference visitors could therefore discover the magazine in real time, at the fall of each day. Through their devoted and hard work, the team contributed to give a very positive and dynamic image of the

UIHJ during the Tunis Conference. The team included Mathieu Chardon, Dominique Aribaut-Abadie, Anne Kerisit, Rose-Marie Bruno and Stéphane Gensollen, French bailiffs, with the help of Laurent Puyatier, journalist and Mohamed Farhat Kamarti, Tunisian bailiff. We met Mathieu Chardon, editor of the gazette.

**How did the whole thing take place?**

Mathieu Chardon: Very simply, actually. We all knew each other well as we had been working several times together for the UIHJ. I arrived in Tunis with a few ideas and we started work straight away. Everything was done in unison and the ambiance was great! My



**Mathieu Chardon et Mohamed Farhat Kamarti, en plein travail**  
Full work ahead!

part consisted of staying behind my computer for two days, with Mr Kamarti, giving shape to the many articles and photos that kept flooding in at an incredible speed. We even had so much material that several articles haven't been published!

**What are your general feelings about this experience?**

Mathieu Chardon: I think that the visitors were really satisfied to find in the evening an echo of their day through the Gazette. The reactions were very positive: everyone seemed to be able to relax while staying in tune with the event. It is always fulfilling and very exciting to find out what a small determined and close team can achieve in so little time! But, you know, this is a trademark of the UIHJ!





# Conference on debt recovery

*Brussels, 8 April 2004 (Hilton Hotel)*

## The recovery of debt

There is no greater association with the image of bailiffs than that of debt recovery and, inherent to this, of serving legal process and of enforcing deeds and judgments.

For a bailiff, recovering a debt must not be divided between the amicable and the judicial. Quite on the contrary, it must be viewed as one process, composed of the successive stages that the bailiff must be able to administer.

In this respect, the bailiff should be able to act as the preferential representative of the creditor.

And yet this is not the case, and all too often his involvement is only in the enforcement phase, in other words only in the phase where his monopoly is actually asserted.

Therefore a whole area of the bailiff's activity, the part that is open to competition, is eluding our profession.

However, according to the States, this analysis should be toned down... to such a degree that the rate of debt recoveries that are allocated to bailiffs right from the amicable stage through to enforcement varies from 0% to 70%!

So why then do Dutch bailiffs, stuck in an economic dead-end just ten years ago, now capture three quarters of the debt recoveries in their country, to their great comfort, whilst in Belgium and France this figure is below 30%?

Why are our fellow Quebecers, very present in the field of debt recovery some years ago, today driven to collapse through lack of numbers?

Will the French, Belgian, Quebecers and Scottish ever have a status that retains more than it contributes?

Is it not rather contradictory to want to shelter behind the "protective" screen of a status in order to face a competition governed by the commercial rules of the market?

And besides, what degree of recovery do we mean?

Do we mean the village mechanic's outstanding invoices or the major national or even multinational companies? Even those who show consideration only for the substantial structures that meet their requirements?

And still so many questions... All this aims to settle this irritating and recurrent question: how are bailiffs to win debt recovery?

To address these concerns, a group of specialists, French, Belgian, Dutch and Quebecer bailiffs, bank technicians, companies, etc., shall conduct a day of workshops featured in the programme. These meetings should nurture common reflection among the bailiffs of the countries in question, at the very moment when the European Union is preparing to regulate the activity of debt recovery.

NB The programmes will be distributed as soon as they are completed.

Registration fee (including lunch): 98 euros.

Please note that there are limited places available.





# Assises sur le recouvrement

**Bruxelles 8 avril 2004 (Hôtel Hilton)**

Le recouvrement des créances...

Il n'est d'attributions plus ancrées à l'image de l'huissier de justice que celles du recouvrement des créances avec celles, bien évidemment, de signifier les actes et d'exécuter les titres et les décisions judiciaires. Pour l'huissier de justice, le recouvrement d'une créance ne doit pas se diviser entre l'amiable et le judiciaire. Il doit tout au contraire se concevoir comme un ensemble comportant des étapes successives que l'huissier de justice doit être en mesure de traiter.

A ce titre, l'huissier de justice devrait pouvoir être l'interlocuteur privilégié du créancier.

Or tel n'est pas le cas et bien souvent son intervention ne se situe qu'en phase d'exécution c'est-à-dire seulement là où s'impose son monopole.

Ainsi toute une partie de l'activité de l'huissier de justice, celle soumise à la concurrence échappe à notre profession.

Toutefois, selon les Etats, cette analyse doit être tempérée... tellement tempérée que le taux des recouvrements confiés aux huissiers de justice depuis le stade amiable jusqu'à l'exécution varie de 0 % à 70 % !

Mais pourquoi donc les huissiers de justice des Pays-Bas, dans une impasse économique il y a 10 ans seulement accaparent-ils maintenant, pour leur plus grand confort, les trois-quarts du recouvrement de créances de leur pays, alors qu'en Belgique et en France ce taux n'est pas supérieur à 30 % ?

Pourquoi nos confrères québécois, si présents dans le domaine du recouvrement il y a quelques années, sont-ils, pour nombre d'entre eux acculés aujourd'hui à la faillite.

Français, Belges, Québécois, Ecosais ne seraient-ils pas finalement en l'état d'un statut qui retient davantage que ce qu'il apporte ?

N'y a-t-il pas une contradiction à vouloir s'abriter derrière l'écran " protecteur " d'un statut pour affronter une concurrence régie par les règles commerciales du marché ?

Enfin, de quel recouvrement s'agit-il ?

De l'impayé du garagiste du village ou des grandes entreprises nationales voire multinationales ?

Celles-là mêmes qui n'ont d'égard que pour de fortes structures répondant à leurs besoins ?

Et puis encore une foule de questions...

Le tout destiné à mettre à plat cette irritante et récurrente question : comment les huissiers de justice peuvent-ils conquérir le recouvrement des créances ?

Pour répondre à ces préoccupations un groupe de spécialistes, huissiers de justice français, belges, néerlandais, québécois, des techniciens des banques, des entreprises etc., animeront les différents ateliers portés au programme prévu sur une seule journée. Ces assises devraient permettre de dégager une réflexion commune aux huissiers de justice des pays concernés à l'instant même où l'Union Européenne s'apprête à réglementer l'activité de recouvrement des créances.

N.b. : Les programmes seront adressés dès leur confection.

Droits d'inscription (comprenant le déjeuner): 98€

Attention, le nombre de place est limité.



